

Technologies à l'école primaire

Apprentissage, difficultés et numérique font-ils bon ménage ?

Laure LEROY & Amandine MYNSBERGHE
QUESTIONS D'ACTUALITÉ

Depuis 2017, le décret « Aménagements raisonnables » adopté par la Fédération Wallonie Bruxelles impose aux écoles de l'enseignement ordinaire la mise en place d'aménagements raisonnables pour les élèves à besoins spécifiques. Cette décision, prise au départ dans le but de simplifier la scolarité de ces élèves, a finalement engendré une nouvelle forme de discrimination.

En effet, certains d'entre eux sont devenus la cible de moqueries et sont parfois mis à l'écart étant donné qu'ils ne travaillent pas sur le même support que l'ensemble de la classe.

Ils finissent donc par être honteux, gênés et refusent d'utiliser leur outil numérique...paradoxal ! Pourtant, cette situation touche un enfant sur dix en Belgique.

Une question nous vient donc rapidement à l'esprit...

Comment permettre aux élèves aux besoins spécifiques de se sentir mieux intégrés ?

De ce fait, nous nous sommes interrogées sur la méthode qui pourrait mettre un terme à ces critiques modernes. La solution est apparue comme évidente : permettre à tous les élèves, même ceux ne présentant pas de difficultés d'apprentissage, de travailler sur un support numérique.

Cette solution est concrète et locale puisqu'elle est déjà appliquée dans certaines écoles. De plus, elle résout un problème social majeur et possède un potentiel d'essaimage important.

Afin d'en apprendre davantage sur le sujet, nous avons rencontré et échangé avec Nathalie Maton, référente numérique à l'école communale de Thieusies (située dans la commune de Soignies) et institutrice primaire depuis 1999. Nathalie Maton a développé un intérêt pour les outils numériques lors de l'accompagnement d'un élève aux besoins spécifiques au sein de sa classe. Il découvrait l'utilisation de l'iPad, ce qui l'a incitée à se former simultanément à ses côtés. Au même moment en 2018, l'école communale remporte un projet numérique permettant l'acquisition de 42 tablettes, en plus d'autres équipements.

Depuis, elle n'a jamais cessé de se former et a suivi pas moins de 15 formations, dont une toujours en cours lui permettant, à terme, de devenir conseillère technopédagogique et enseignante spécialisée en numérique éducatif. Cette formation est proposée par le CPFB (Louvain-La-Neuve) et l'ITN (Namur).

« Les élèves sont plus motivés, la classe est plus dynamique et la remise en ordre est facilitée. » Les élèves de la classe de 5^{ème} primaire de l'école communale de Thieusies apprennent grâce à des iPad et cela a du bon !

L'école doit vivre avec son temps

Dans un monde de plus en plus connecté, l'intégration du numérique dans l'enseignement primaire au profit des élèves aux besoins spécifiques est devenue incontournable. Cependant, ce changement ne se fait pas sans complications. Selon une étude réalisée par Vanessa Bacqueléⁱ, le premier obstacle pour les élèves aux besoins spécifiques est le regard des autres. En effet, les élèves expriment leur envie d'être considérés « comme les autres » mais sont pourtant considérés comme « spéciaux » étant donné leurs troubles. En fait, apporter une tablette en classe alors que les autres n'en possèdent pas, c'est rendre visible ce qui ne l'est pas. L'emploi d'un appareil numérique, présenté au départ comme avantage, génère dès lors une stigmatisation qui amène parfois à un refus d'utilisation de la part de l'élève en difficulté. Comment leur permettre d'évoluer avec des outils adaptés sans se sentir différents aux yeux de leurs camarades ?

Cet article explore une des solutions possibles, à savoir ; l'insertion du numérique pour tous.

Les élèves aux besoins spécifiques... et les autres ?

Depuis 2018, Nathalie Maton accompagne des élèves aux besoins spécifiques au sein de sa classe de 5^{ème} primaire, à l'école communale de Thieusies. Après s'être formée de nombreuses fois, elle s'est rendu compte du potentiel des nouvelles technologies dans l'enseignement et a donc débuté son aventure du numérique pour tous. Depuis, tous les élèves travaillent, découvrent et s'exercent grâce aux différents outils présents dans l'école : 42 iPad, 1 MacBook, 1 TBI, 2 TVI, 6 Apple TV et 5 HP ProBook 455 G10. Concrètement, « *Les tablettes sont disponibles pour tous les enfants, mais l'enfant à besoins spécifiques a réellement des programmes adaptés pour ses besoins personnels, il est généralement suivi par un(e) ergothérapeute ou un(e) logopède. Ils utilisent donc tous le même support, mais les programmes et applications diffèrent légèrement* » nous confie-t-elle. Pour Nathalie Maton, le numérique est une réelle opportunité de moderniser voire réinventer les pratiques dans l'enseignement tout en s'adaptant au niveau de chacun.

Depuis l'utilisation des iPad pour tous, les élèves aux besoins spécifiques ne se sentent plus du tout différents en classe. Le fait qu'ils ne soient plus les seuls à disposer d'une tablette change psychologiquement beaucoup de choses. « *Ils se sentent donc plus à l'aise, osent la sortir, prodiguent même des conseils aux autres puisqu'ils ont reçu une formation spécifique à leurs besoins* ». Et ce n'est pas la seule conséquence positive de ce changement, « *Les élèves sont plus tolérants entre eux, ils s'entraident énormément et ne sont pas du tout avares en conseils quand leur camarade de banc rencontre une difficulté...cela m'a même étonnée au début !* », affirme-t-elle.

Une utilisation riche et variée

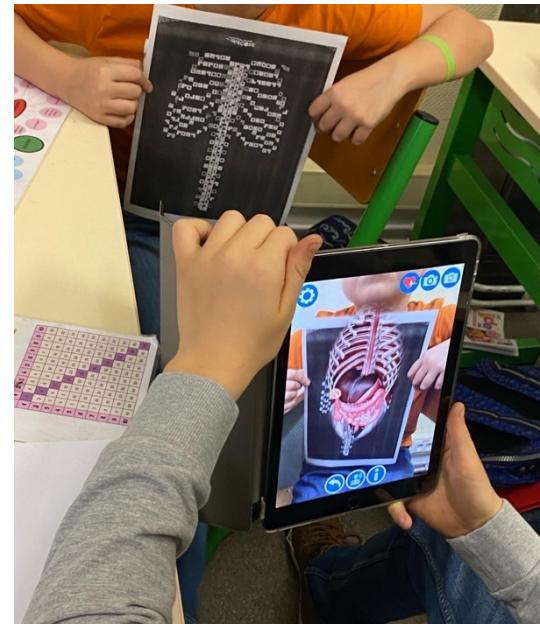
Les tablettes sont de formidables appareils possédant de nombreuses qualités.

Elles sont petites et légères, ce qui facilite leur transport et allège considérablement le poids du cartable. Aussi, les iPads facilitent la remise en ordre des élèves absents. Le suivi des documents pour l'enseignant et les parents est également simplifié.

Concrètement, chaque synthèse ou feuille importante est archivée dans leur base de données, ce qui évite qu'elle ne se perde ou augmente le volume des fardes.

Jouissant d'une grande capacité d'adaptation et de la possibilité de créer à l'infini, l'iPad peut être utilisé de différentes façons selon des degrés de difficultés recherchés en fonction de l'année d'enseignement et/ou du niveau de l'élève. Animations, quizz, vidéos, audios, textes... les supports sont variés !

Nathalie Maton réalise par exemple des activités connexes et d'exercices sous forme de jeux ainsi que la découverte de nouvelles matières. Malgré cela les livres et les feuilles de papier de sont pas totalement obsolètes, « *Les feuilles sont toujours utilisées pour réaliser certains exercices non*



Les élèves apprennent autrement. ©2024, Leroy Laure

faisables en format numérique, de même pour les contrôles et le dictionnaire », explique Nathalie. Le secret c'est de trouver le point d'équilibre entre les deux !

De plus, les tablettes permettent aux élèves d'accroître leurs compétences informatiques et celles liées à l'usage d'Internet, ce qui n'est pas négligeable à l'heure actuelle.



Un suivi indispensable

Dès leur entrée en classe, les tablettes doivent être suivies attentivement. Des mises à jour sont à faire régulièrement, il faut vérifier le bon état et la bonne utilisation de celles-ci...la maintenance est donc à prendre en compte lors de la mise en place du projet. À Thieusies, c'est Nathalie Maton qui s'en occupe étant donné sa fonction de référente numérique au sein de l'établissement. « *Je suis déchargée 3 heures de ma classe chaque semaine afin de m'occuper du projet numérique* », ajoute-t-elle.

Nathalie Maton en action. ©2024, Leroy Laure

En outre, le coût de cet investissement ne peut pas ne pas être abordé. Heureusement, grâce à la Fédération Wallonie Bruxelles et sa centrale d'achat, les écoles wallonnes bénéficient d'un catalogue d'équipements numériques. Dans certains cas, la Wallonie et son plan « école numérique » permettent de financer les projets. Pour les établissements non-éligibles, ils doivent, à l'heure actuelle, payer eux-mêmes leurs achats.

Faire preuve de bon sens

Les tablettes doivent être au service de l'enseignement et non le contraire, le but est de permettre aux enfants d'apprendre avec les outils de leur génération et non de créer des petits robots addicts aux écrans dépourvus de réflexion.

Beaucoup de parents étaient, au départ du projet de Nathalie Maton, inquiets au sujet de certaines compétences telles que l'orthographe ou la grammaire. Ils craignaient que celles-ci

se dégradent, mais ce n'est pas le cas. « *À partir du moment où les iPad sont intelligemment utilisés, que du contraire ! Je trouve que l'exercisation avec la correction automatique et le retour direct avec l'explication de la règle grammaticale à appliquer leur permet de directement se corriger...c'est très bénéfique, ils apprennent plus vite de leurs erreurs* », développe-t-elle.

Les élèves sont intégralement accompagnés, surveillés et encadrés dans l'utilisation de cet outil, ils ne peuvent pas « faire n'importe quoi ». En ce sens, le travail de verbalisation est très important auprès des parents car ils doivent comprendre que tout est réfléchi, pensé en amont.

En conclusion, l'iPad est un instrument numérique qui permet de combiner divertissement et apprentissage ; c'est un outil bénéfique adapté aussi bien aux enseignants qu'aux élèves, qu'ils présentent ou non des difficultés.

BIBLIOGRAPHIE

- Cloutier, P. (2016, 29 avril). *Incursion dans une école primaire 100% tablette*. Le Soleil. <https://www.lesoleil.com/2016/04/30/incursion-dans-une-ecole-primaire-100-tablette-788b5f911d59b285e51c72fef0bc94e7/>
- Delannoy, N. (2019, 16 décembre). À l'école du Tivoli, une utilisation plurielle de l'iPad. Instruction publique de la ville de Bruxelles. <https://instructionpublique.bruxelles.be/fr/actualites/lecole-du-tivoli-une-utilisation-plurielle-de-ipad>
- Dethier, K. & Basseilles, J. (2023, 22 mars). *Centrale d'achat École numérique*. Service public de Wallonie. <https://emploi.wallonie.be/de/home/numerique/ecoled numerique/centrale-dachat.html>
- Floor, A. (2017, 7 avril). *L'outil numérique en classe comme support pour les élèves à besoins spécifiques : le jeu en vaut-il la chandelle ?* Ufapec. <https://www.ufapc.be/nos-analyses/0717-besoins-specifiques-ordis-en-classe.html>
- Journalistes du service communication de la Ville de Drancy. (s.d.). *Une tablette pour chaque élève scolarisé en élémentaire*. Site officiel de la ville de Drancy. <https://www.drancy.fr/une-ville-durable-et-engagée/la-ville-s-engage-pour-l-égalité-des-chances/une-tablette-pour-chaque-élève-scolarisé-en-élémentaire-828.html>
- Quoilin, I. (2016). *École numérique en action*. Service public de Wallonie. <https://emploi.wallonie.be/files/DOCS/Plan-numérique/Ecole-numérique-en-actions.pdf>

ⁱ Bacquelé, V. (2015). *L'usage de l'informatique par les élèves dyslexiques : un outil de compensation à l'épreuve de l'inclusion scolaire*. Open Edition.
<http://terminal.revues.org/661>